

Les tessères onomastiques de Deir el-Médina : recherche en cours aux archives de l'IFAO

Plusieurs milliers d'ostraca du Nouvel Empire, découverts par Bernard Bruyère sur le site de Deir el-Médina sur la rive ouest de Thèbes [Fig. 1], sont conservés dans les archives de l'Institut français d'archéologie orientale. Pour faciliter leur édition, ces tessons de poterie ou éclats de calcaires inscrits à l'encre noire - et parfois rouge - ont été divisés en deux catégories - sans compter celle des ostraca figurés - lors de leur découverte : ostraca littéraires d'un côté, non littéraires (ou documentaires) de l'autre.

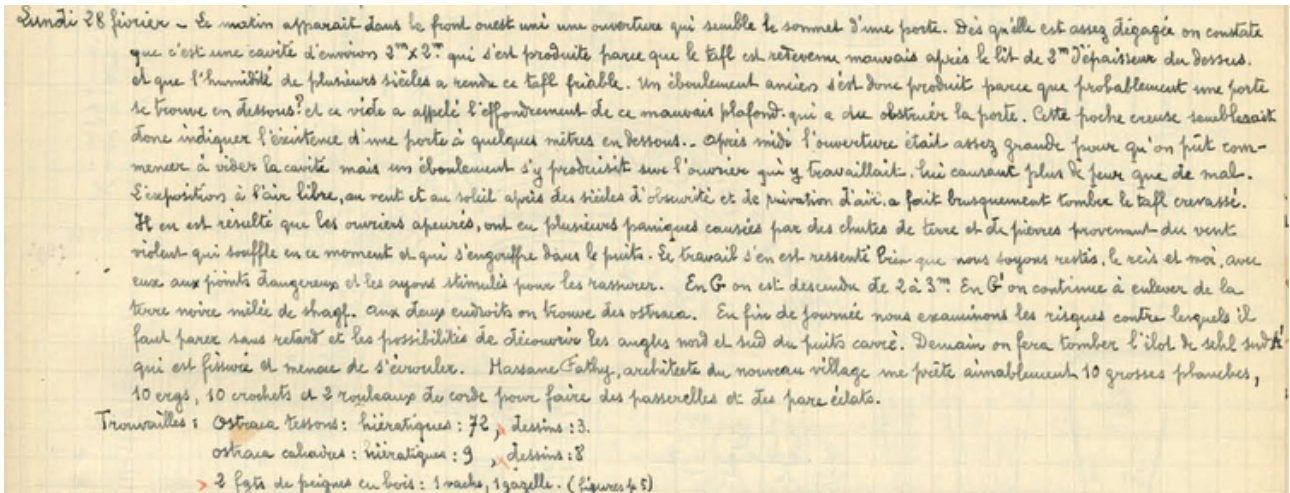


Fig. 1 : carnet de fouilles de B. Bruyère annonçant la découverte de nombreux ostraca dans le « Grand Puits » de Deir el-Médina

© IFAO, Bruyère, DEM 4, 1948-1949, p. 6

(https://www.ifao.egnet.net/bases/archives/bruyere/?id=MS_2004_0165_012, consultée le 07/04/2021)

Les ostraca non littéraires regroupent différents types de textes administratifs écrits en hiéroglyphes, la cursive des hiéroglyphes : on y trouve par exemple des listes de présence, des reçus, des textes relatifs à la vie judiciaire ou plus largement de précieux témoignages de la vie quotidienne à Deir el-Médina. L'édition de ces documents, initiée par l'égyptologue Jaroslav Černý, a été poursuivie par Serge Sauneron, qui fut en son temps directeur de l'IFAO, puis reprise par Pierre Grandet, qui publie régulièrement de nouveaux volumes du *Catalogue des ostraca non littéraires de Deir el-Médina* dans la collection des *Documents de Fouilles de l'IFAO (DFIFAO)*.

Les « tessères onomastiques » appartiennent au corpus des ostraca non littéraires de Deir el-Médina. Proposée par Pierre Grandet dans l'un de ses volumes du *Catalogue des ostraca non littéraires*¹, l'expression « tessère onomastique » (all. : “*Namenssteine*” ou “*Namenostraka*”² ; ang. : “*name stones*”) désigne un type d'ostracon le plus souvent de petite taille – quelques centimètres de hauteur sur quelques centimètres de largeur – inscrit seulement d'un nom propre. Curieusement, cette description rappelle celle des tessons sur lesquels on écrivait le nom de la personne à bannir lors des procédures d'ostracisme en vigueur dans l'Athènes du Ve siècle av. J.-C., et dont on a emprunté le nom (*ὄστρακον*) pour décrire des supports d'écritures de nature comparable, notamment dans l'Égypte pharaonique ; la « tessère onomastique » partage peut-être avec les ostraca athéniens – jusqu'à un certain point – cette notion de choix d'un individu identifié par son nom personnel.

¹ GRANDET 2000, p. 4-5.

² Sur la terminologie allemande, cf. le point récent dans BURKARD 2018, p. 14-15.

Partant de recherches préliminaires menées par P. Grandet, une première mission effectuée en 2019 par l'auteur de ces lignes a permis d'identifier près de 750 tessères onomastiques dans les collections de l'IFAO. Ce corpus avait déjà intéressé les chercheurs par le passé : les carnets de notes de J. Černý, aujourd'hui déposés au Griffith Institute à Oxford, contiennent bien souvent une transcription préliminaire de ces ostraca, perdus au milieu d'autres textes documentaires ; S. Sauneron, avait par ailleurs préparé la transcription hiéroglyphique et le fac-similé sur Kodatrace d'une petite partie du corpus, en vue d'une publication qui ne vit le jamais le jour mais dont les archives conservent l'ébauche³ [Fig 2]. P. Grandet avait identifié cette dernière et identifié une bonne partie des tessères onomastiques présentes au sein du corpus des ostraca non littéraires conservés aux archives de l'IFAO ; certaines ont d'ailleurs été publiées dans l'un de ses catalogues⁴.

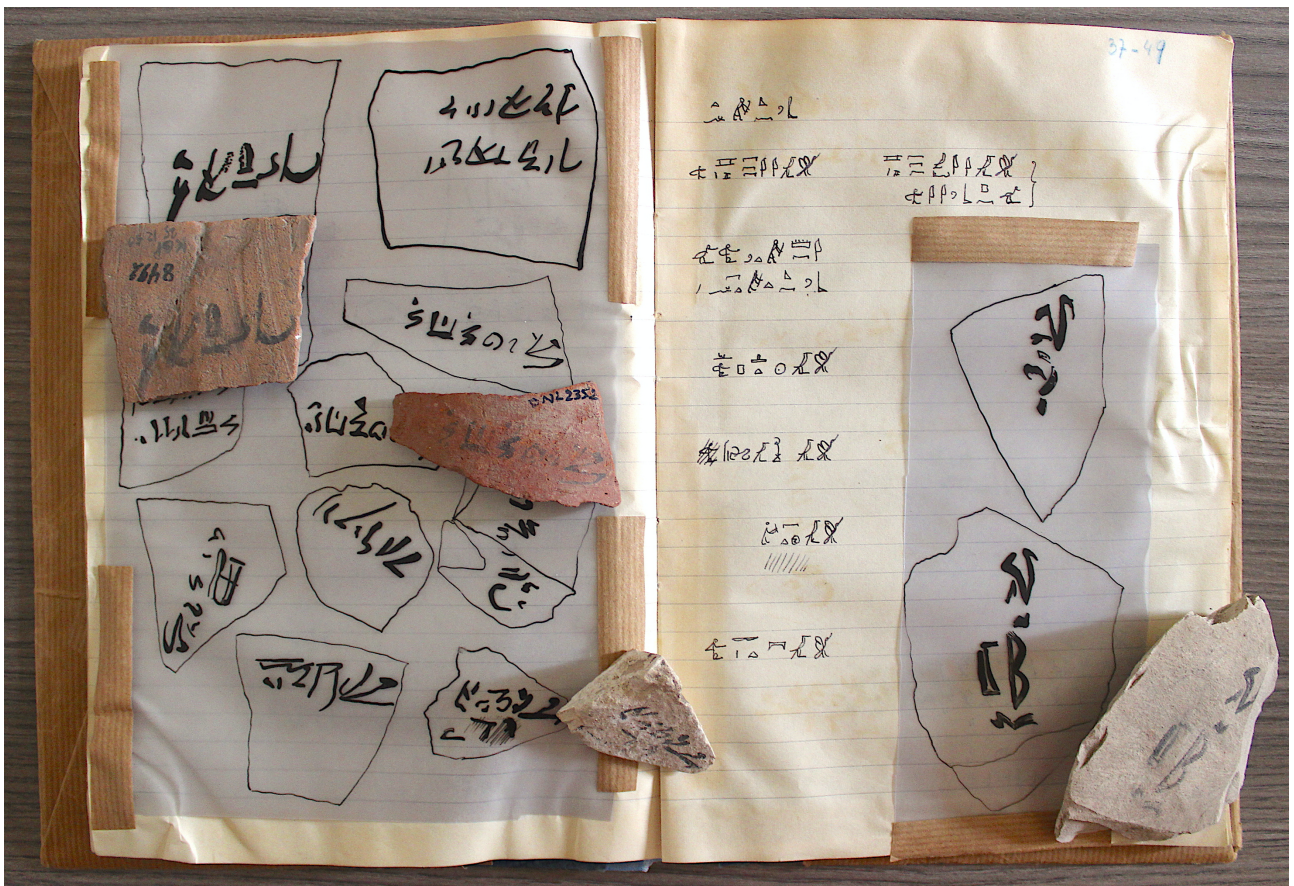


Fig. 2 : carnet de notes de S. Sauneron avec fac-similés sur Kodatrace et transcriptions de tessères onomastiques, accompagnés de certains des ostraca concernés
© IFAO/R. Pietri

La plupart des tessères onomastiques de Deir el-Médina correspondent à des tessons de céramique commune, mais l'on trouve également une part non-négligeable d'éclats de calcaire, et beaucoup plus rarement de silex brun-noir ou blond [Fig. 3]. Elles sont le plus souvent inscrites à l'encre noire d'un seul nom propre ; il arrive néanmoins que de l'encre rouge soit utilisée. Le texte est rarement palimpseste et se répartit sur une seule ligne, parfois deux. Sur les tessons de poteries, le nom

³ IFAO, Archives S. Sauneron 295.

⁴ GRANDET 2000, p. 14, n° 708 ; cf. également p. 15, n° 709-711, pour des contremarques tout à fait comparable aux tessères mais listant trois personnes ou simplement « l'équipe de gauche » de Deir el-Médina.



e s t

souvent inscrit sur le côté concave, c'est-à-dire à l'intérieur du vase. Certains tessons presque circulaires semblent avoir été retaillés.

Fig. 3 : exemples de tessères onomastiques de Deir el-Médina conservées aux archives de l'IFAO (a : ONL 92, au nom de *Tnr-Mntw* ; b : ONL 41, au nom d'*Hwy-nfr* ; c : ONL 3877, au nom d'*Jpwy* ; d : ONL 216, au nom d'*Hr-m-wj3* ; e : ONL 128, au nom de *Nht-Jmn*)
© IFAO/R. Pietri

Dans quelques cas, deux voire trois noms propres peuvent être inscrits : se pose alors la question de savoir s'il s'agit encore de tessères onomastiques (associant des individus par binômes ou trinômes ?) ou de courtes listes de noms propres dont la fonction serait différente. Sans surprise, les anthroponymes mentionnés sur les tessères onomastiques sont ceux des individus attestés dans d'autres sources provenant du Deir el-Médina de l'époque ramesside. La plupart des noms propres étant utilisés par plusieurs personnages plus ou moins contemporains, il est souvent difficile de relier une tessère à un individu en particulier, et *a fortiori* d'en préciser sa datation au-delà de la dynastie. Parfois, le nom propre est suivi d'une indication de filiation (X, *s3* Y, « X, fils de Y ») [Fig. 4], ce qui permettait sans doute d'éviter les confusions entre homonymes, et rend possible l'identification de l'individu concerné lorsque sa filiation est connue par d'autres sources ; une datation plus précise est alors envisageable. Les noms propres sont occasionnellement précédés de titres (*sš*, « le scribe », ou *sš qdw.t* « le scribe des contours », sont parmi les plus fréquents). Quelques-uns se résument d'ailleurs à un titre seul, sans anthroponyme associé (*jmy-r(3) pr-hd*, « le directeur du trésor », par exemple). Les noms de femmes sont très rares.



Fig. 4 : exemples de tessères onomastiques avec filiations de Deir el-Médina conservées aux archives de l'IFAO (**a** : ONL 212, au nom de *Nb-nfr*, fils de *P(3)-n(y)-nbw* ; **b** : ONL 1079, au nom de *K3-s3*, fils de *3-ph.ty* ; **c** : ONL 150, au nom de *Nb-nfr*, fils de *S3-W3d.yt*)
 © IFAO/R. Pietri

D'autres sites du Nouvel Empire ont livré des tessères onomastiques comparables à celles de Deir el-Médina : on en trouve par exemple dans la Vallée des Rois⁵, mais aussi dès la XVIIIe dynastie à Deir el-Bahari⁶ ou à l'extrême fin de l'époque ramesside dans la nécropole de Dra Abou el-Naga⁷. Des ostraca similaires, inscrits seulement d'un anthroponyme, cette fois en démotique, sont aussi connus en Egypte à des périodes beaucoup plus tardives, par exemple à l'époque gréco-romaine sur le site de Soknopaiou Nésos, dans le Fayoum⁸. Quelques exemples en copte semblent également être attestés⁹. Des documents comparables existent hors d'Egypte : ainsi par exemple sur le site de Massada, où l'on a retrouvé quelques ostraca inscrits d'un simple nom propre, en hébreu ou en araméen¹⁰.

La ou les fonction(s) des tessères onomastiques reste encore à déterminer avec précision. Plusieurs interprétations sont possibles : il pourrait ainsi s'agir de jetons nominatifs utilisés comme contre-marches au sein de la communauté de Deir el-Médina, ou bien d'un témoignage supplémentaire des pratiques oraculaires bien connues du village, offrant à une divinité interrogée le choix entre deux noms comme réponse à la question posée. Ces interprétations ne sont pas contradictoires et d'autres hypothèses sont envisageables.

⁵ DORN 2011, p. 142-143, n° 572, 591-605.

⁶ HAYES 1942, p. 25-26.

⁷ BURKARD 2018, *passim*.

⁸ ARLT 2013 (avec bibliographie antérieure).

⁹ BRUNSCH 1980, p. 18, n° 5-6.

¹⁰ YADIN 1965, p. 63 et 112.

En 2021, le travail aux archives de l'IFAO s'est poursuivi et a permis d'ajouter une trentaine de tessères à celles réunies lors de la précédente mission. Un patient travail d'édition attend maintenant chacun de ces ostraca [Fig. 5].

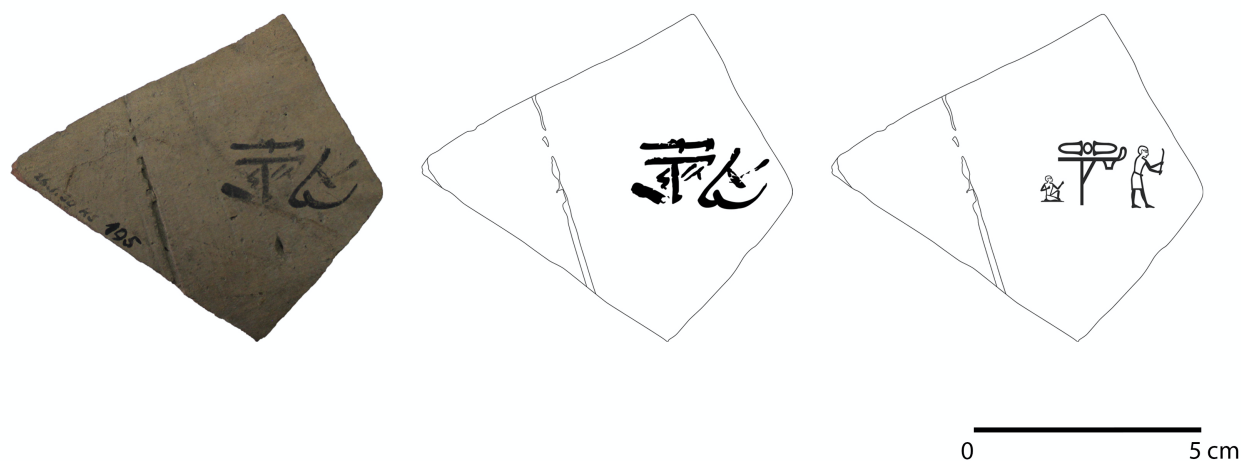


Fig. 5 : photographie, fac-similé et transcription de la tessère onomastique ONL 110, au nom de *Nḥt-Mnw*¹¹
© IFAO/R. Pietri

Au moins une autre mission de vérification sera nécessaire afin d'achever la préparation de la publication du catalogue des tessères onomastiques de Deir el-Médina dans la collection *DFIFAO*. Le travail de rédaction et les recherches en bibliothèque continueront en attendant ce nouveau séjour au palais Mounira.

Renaud PIETRI

Université de Liège – Postdoc 'Crossing Boundaries: Understanding Complex Scribal Practices in Ancient Egypt' (<http://crossing-boundaries.uliege.be/>)

Bibliographie

ARLT 2013

C. Arlt, « The name ostraca from Soknopaiou Nesos: office lottery or ostracism in the Fayyûm? », in C. Arlt, M. A. Stadler (éds.), *Das Fayyûm in Hellenismus und Kaiserzeit: Fallstudien zu multi-kulturellem Leben in der Antike*, Wiesbaden, 2013, p. 7-17.

BRUNSCH 1980

W. Brunsch, « 10 Ostraka aus Heidelberg », *Enchoria* 10, 1980, p. 15-22.

BURKARD 2018

G. Burkard, *Dra' Abu el-Naga II: Hieratische Ostraka und Namensteine aus Dra' Abu el-Naga*, ArchVer 129, 2018.

¹¹ Les hiéroglyphes ont été écrits à l'aide du logiciel libre JSesh (disponible à l'adresse suivante : <https://jsesh.qenherkhopeshef.org/fr>).

DORN 2011

A. Dorn, *Arbeiterhütten im Tal der Könige: ein Beitrag zur altägyptischen Sozialgeschichte aufgrund von neuem Quellenmaterial aus der Mitte der 20. Dynastie (ca. 1150 v. Chr.)*, 3 vols., AH 23, 2011.

GRANDET 2000

P. Grandet, *Catalogue des ostraca hiéroglyphiques non littéraires de Deir el-Médîneh. Tome VIII, N°s 706-830*, DFIFAO 39, 2000.

HAYES 1942

W. Chr. Hayes, *Ostraka and name stones from the tomb of Sen-Mut (no. 71) at Thebes*, New-York, 1942.

YADIN 1965

Y. Yadin, « The Excavation of Masada – 1963/64: Preliminary Report », *IEJ* 15, 1965, p. 1-120.